

LI XIANDE

LE VILLAGE DE LIJIA ASPECTS DE L' ECONOMIE PAYSANNE EN CHINE



**CHINA AGRICULTURAL SCIENCE
AND TECHNOLOGY PRESS**

LI XIANDE

**LE VILLAGE DE LIJIA
ASPECTS DE L' ECONOMIE
PAYSANNE EN CHINE**

**CHINA AGRICULTURAL SCIENCE AND
TECHNOLOGY PRESS**

图书在版编目 (CIP) 数据

李村经济：中国农民问题之研究/李先德著. —北京：中国农业科学技术出版社，2005.1

ISBN 7-80167-743-9

I. 李… II. 李… III. ①农村经济—经济发展—研究—监利县—法文 ②农民—问题—研究—监利县—法文 IV. F327.634

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2004) 第 139583 号

责任编辑：张孝安

特约编辑：赵文利

出版发行：中国农业科学技术出版社

北京海淀区中关村南大街 12 号 邮编：100081

电话：(010) 68919708；68975144

传真：(010) 62189014；68975144

E-mail: zxa2003@sohu.com

经 销：新华书店北京发行所

印 刷：北京华正印刷厂

开 本：880mm×1230mm 1/32

印 张：13.5

字 数：338 千字

版 次：2005 年 1 月第 1 版

印 次：2005 年 1 月第 1 次印刷

印 数：1~300 册

定 价：100.00 元

© 版权所有 侵权必究

REMERCIEMENTS

Le présent ouvrage correspond à une version abrégée de la thèse que j'ai soutenue en octobre 2000 à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS). Cette thèse aura été pour moi une entreprise qui s'est révélée pleine d'embûches et m'aura pris cinq années pour la mener à son terme. Elle n'aurait pu être menée à bien sans un peu de chance, et surtout sans l'aide et le soutien de nombreuses personnes.

Tout d'abord, je voudrais exprimer mes vifs remerciements à Monsieur Claude Aubert (Directeur de Recherche à l'Institut National de la Recherche Agronomique, INRA), mon directeur de thèse. Il m'a accueilli chaleureusement chez lui comme dans sa bibliothèque personnelle, et c'est là où j'ai eu l'occasion de lire bien des monographies villageoises concernant la Chine rurale. Ces ouvrages m'ont incité à réfléchir sur mon village natal, et tenter l'aventure académique d'une thèse le concernant. Tout au long de cette recherche, Monsieur Aubert n'a cessé d'apporter suggestions et conseils, aussi précieux que constructifs. Il a lu patiemment et attentivement le manuscrit de la thèse, chapitre par chapitre, passant beaucoup de temps à discuter avec moi et à corriger le texte. Sans son aide, cette recherche n'aurait sans doute pas pu être achevée.

Ma gratitude va aussi à mon Institut d'origine en Chine, l'Institut d'Economie Agricole, de l'Académie Chinoise des Sciences Agricoles (CAAS, Pékin), et à son ancien directeur, le Professeur Zhu Xigang, pour le soutien apporté lors de mes enquêtes de terrain en Chine.

Je voudrais remercier Mlle Véronique Chin pour sa patience lorsqu'elle m'a aidé à corriger le français parfois hésitant dans les notes et les tableaux de la thèse. Catherine Cansot a très gentiment fait les cartes de Chine, de la province du Hubei et le plan du village.

J'ai également beaucoup apprécié les encouragements et le soutien moral prodigués par mes amis Ju Hyoun-jin et Liu

Xueming, si précieux lors des moments difficiles.

Je suis très redevable enfin à la générosité de l'INRA qui a fourni des conditions particulièrement favorables pour ma recherche. Que soit remerciée ici la Direction des Relations Internationales de l'INRA qui a toujours soutenu mon travail. Les chercheurs des unités STEPE et CORELA, du Département d'Economie et Sociologie Rurales de l'INRA, m'ont apporté aussi aide et encouragement. Je voudrais mentionner ici Serge Aberdam, Patrice Bertail, Bernard Desbrosses et Jacques Rémy.

Je voudrais remercier particulièrement Monsieur Philippe Geslin, qui, après une courte rencontre à Paris, début 2001, a lu ma thèse, et m'a apporté des suggestions constructives pour sa refonte.

Derniers à être remerciés, mais les premiers dans mon cœur, les villageois de Lijia, mon village natal où j'ai effectué l'enquête de terrain. Ce que je peux leur dire ici, c'est un grand « merci », pour eux tous qui ont passé beaucoup de temps à répondre à mes questions et ont toléré ma présence. Je tiens aussi à remercier tous les amis et toutes les personnes qui ont aidé ou soutenu d'une façon ou une autre, mon travail de terrain.

Tout au long de mes recherches, ma femme Yao Jin, n'a cessé de me soutenir moralement, malgré la distance, et matériellement en m'envoyant tant de documents, soigneusement mis à jour. Ma petite fille Jiaying, restée aussi à Pékin, a été séparée si tôt, de si loin et si longtemps de son père. C'est à elle que je voudrais dédier le présent ouvrage.

Li Xiande

Paris, le 30 avril 2002.

Unités de Mesure et Système de transcription phonétique

1. Deux unités de mesure chinoise sont utilisées dans le texte:
 - le mu= $1/15$ hectare
 - le jin= $1/2$ kilogramme
2. Le yuan est l'unité monétaire chinoise, le dixième du yuan est appelé le jiao, le centième du yuan est appelé le fen. En 1996, un yuan chinois est approximativement équivalent à 0.7 Francs français.
3. Le système de transcription des mots chinois utilisé dans notre texte est le système officiel de la République Populaire de Chine, appelé Pinyin.

INTRODUCTION

On compte en Chine plus de 700 000 villages administratifs¹, et beaucoup plus encore de villages naturels. Le village de Lijia est l'un d'eux. Village ordinaire de la Chine rurale profonde, dans la province centrale du Hubei, loin des côtes développées du Guangdong ou du Fujian, mais pas aussi pauvre que les localités du Grand Ouest, il est représentatif de ce monde rural qui en Chine constitue encore près de 70 pour cent de la population.

Après d'innombrables mouvements sociaux et politiques, la Chine a certes changé, son économie a été transformée, et le paysage rural totalement bouleversé. Pour autant, elle reste encore majoritairement campagnarde, et même agricole. Les villages demeurent donc les pôles de la vie paysanne. Même si, les progrès de la commercialisation aidant, ces villages se sont peu à peu ouverts au monde extérieur, ils n'en demeurent pas moins le centre de référence de la société rurale, constitués de communautés aux frontières nettement tracées, aux modes de vie bien définis, aux règles sociales connues et partagées par tous. Et le fondement économique de ces communautés reste l'économie paysanne des familles qui, dans leur majorité, sont encore celles qui vivent des revenus de leurs exploitations, du travail de la terre.

A la fois unité « cellulaire » (Donnithorne, 1972; Shue, 1988), et partie prenante de réseaux marchands plus étendus (Skinner, 1964), le village est donc un microcosme où se reflètent les différents aspects de la société rurale, où s'intègrent, dans des réseaux denses d'interaction, les relations entre individus et familles, où s'expriment toutes les dimensions, économiques, sociales,

¹ D'après la définition chinoise officielle, le village administratif désigne, dans un canton, le village où un « comité de village » a été établi. Le village administratif est donc l'unité de base de l'administration dans les campagnes chinoises. Il est souvent composé de plusieurs villages naturels, ceux-ci désignant conventionnellement des agglomérations où la proximité de l'habitat, souvent regroupé selon des branches claniques ou familiales, implique un sentiment d'appartenance à une même communauté.

politiques, culturelles, voire même religieuses qui font la paysannerie chinoise contemporaine.

Fidèle reflet de la vie quotidienne des paysans observés, les monographies villageoises ont de tout temps été les témoins privilégiés des localités qu'elles ont décrites, du temps où elles se situaient. Plus de 60 ans après qu'elles aient été rédigées, les monographies des années 30, comme celle, très connue, de Fei Xiaotong (« *Peasant Life in China* », 1939), nous aident à restituer le paysage social et économique de l'époque, nous interrogent encore sur la nature même de la paysannerie chinoise, ses continuités, ses ruptures qu'il nous faut maintenant appréhender. En Chine, comme pour les autres sociétés paysannes du monde, le village a donc été, et reste encore, un champ d'études pour les anthropologues et les sociologues. Et les monographies demeurent l'instrument privilégié pour l'analyse, dans la complexité de leurs relations, des aspects majeurs de la vie paysanne que sont les processus de production, les modes de consommation, la structure des échanges économiques, les systèmes familiaux, etc. Certaines, et cela vaut surtout pour les anthropologues, sont très spécialisées et s'attardent davantage sur un seul aspect de la vie paysanne, comme les systèmes claniques, les relations de parenté, des rituels spécifiques, etc. D'autres, au contraire, se sont appliquées à décrire un champ plus vaste, combinant les approches sociales, économiques aux analyses purement anthropologiques.

Cela a été le cas en particulier des premières monographies villageoises réalisées en Chine, après que, au début des années 30, aient été introduites les "Recherches Communautaires" sous l'impulsion de Robert Park et Wu Wenzhao (Pan *et al.*, 1996). Les "enquêtes de village" commençaient, utilisées par les anthropologues et sociologues chinois pour étudier, diagnostiquer les problèmes paysans et éclairer les questions agricoles. Et beaucoup de monographies étaient alors publiées (voir Bibliographie).

Après une longue absence, correspondant aux premières décennies du nouveau régime en Chine, les monographies, peu nombreuses au demeurant, ont de nouveau refait leur apparition. S'il fallait faire un bilan de ces dernières, concernant donc la Chine actuelle, nous pourrions dire que la plupart ont privilégié une

approche historique, mettant l'accent sur les évolutions sociales et politiques, souvent au travers d'analyses institutionnelles. Les études purement anthropologiques, comme celles de Yan Yunxiang (Yan, 1996), sont encore l'exception. Plus encore, nous ne connaissons aucune monographie qui offre à ce jour une analyse des comportements économiques paysans, fondée sur des observations participantes. C'est donc sur ce terrain que nous avons voulu nous aventurer dans cette étude.

Tout en empruntant au vocabulaire de l'économie paysanne, et aux concepts proposés par ses théoriciens (Chayanov, 1966; Polanyi, 1957; Popkin, 1979; Schultz, 1964; Scott, 1976), notre recherche vise à rendre compte des problèmes spécifiques au village étudié et à la société paysanne concernée. Tout en reprenant les thèmes obligés de toute monographie, par nature d'abord descriptive (historique, institutions villageoises, démographie, structures familiales, techniques de production, consommations et échanges, etc.), nous nous sommes surtout intéressé aux problèmes économiques concrets rencontrés par le village, par les familles paysannes, qui restent encore bien méconnus, faute d'études villageoises en profondeur dans ce domaine.

Ce faisant, nous avons cherché à éclairer des questions qui restent souvent, et de façon très irritante, sans réponse dans les études générales sur l'économie rurale de la Chine.

Un bon exemple en est la difficulté de relier les aspects macro-économiques de cette économie, appréhendés le plus souvent au travers d'analyses institutionnelles, ou par la modélisation de données agrégées, avec les aspects micro-économiques de la vie quotidienne des exploitations familiales. Seules les observations directes des pratiques paysannes peuvent donner corps, concrétiser des questions aussi générales que celle de la formation des revenus, des modalités réelles de la commercialisation des produits agricoles, des modes de consommation et des capacités d'épargne, etc.

C'est en particulier au niveau des exploitations familiales que peuvent être établis de façon précise des liens, des relations de causalité entre les différents aspects des comportements paysans, qu'ils concernent les productions et les échanges, les revenus et les consommations, les marchés et le crédit, etc., aspects qui sont en

général traités de façon trop abstraite, sinon arbitraire, au niveau des modèles macro-économiques.

Dans un souci légitime d'abstraction, les théories économiques sous-jacentes à ces modèles ignorent souvent la complexité des motivations et des comportements paysans, leur substituant des objectifs simples, facilement transcriposables dans des termes mathématiques. Ce faisant le contexte social où les décisions sont effectivement prises est ignoré. Or ce contexte est souvent capital, nécessitant la prise en compte d'objectifs aussi divers que le développement et l'entretien des réseaux sociaux, les investissements pour la poursuite des études des enfants, les stratégies de poursuite du prestige, etc.

Enfin les comportements économiques ne prennent pas place dans un milieu neutre. Ils se situent dans des relations conflictuelles entre paysans et cadres locaux, entre société villageoise et l'Etat. Les relations de pouvoir et la gouvernance locale doivent être prises en compte dans l'analyse économique. Et les observations de terrain sont de ce point de vue irremplaçables.

Dans cette quête d'une meilleure connaissance des comportements paysans, tout au long du travail, descriptif tout autant qu'analytique, qui en résulte, nous avons été guidé par une interrogation centrale, qui n'a cessé de nous poursuivre depuis que nous avons commencé d'enquêter dans ce village: pourquoi le niveau du développement n'y a-t-il pas été à la hauteur des progrès agricoles pourtant réalisés, pourquoi cette pauvreté relative qui persiste malgré les réformes à la campagne, quel avenir y a-t-il pour les paysans enquêtés, quelles stratégies individuelles ceux-ci sont-ils amenés à choisir face à cet avenir incertain?

C'est qu'en effet, le sort de ces paysans ne nous est pas indifférent. L'avenir du village nous concerne au premier chef. Tout simplement parce que ce village est celui-là même où nous sommes né. Nous y avons passé toute notre enfance, alors que nous fréquentions l'école primaire du village et le collège du canton. Nous ne l'avons quitté que pour aller au lycée d'un canton voisin, et encore nous y revenions alors tous les quinze jours pour notre ravitaillement. Au lycée, puis plus tard à l'Université dans la capitale provinciale, nous ne manquions pas de revenir aussi pour les vacances du Nouvel An, ou pour les deux mois de vacances

d'été où nous devons aider aux travaux des champs.

Cette proximité affective, cette familiarité avec les familles, leurs problèmes, leur mode de vie, aident à une meilleure connaissance du terrain enquêté. Le dialecte n'est plus une barrière, nos observations sont plus directes et nous pouvons les replacer dans la mémoire que nous avons gardée de nos expériences d'enfant ou d'adolescent ayant grandi dans cet environnement.

Le fait que nous soyons originaire de ce village explique donc qu'il ait été choisi comme le lieu de notre enquête (avant nous bien des auteurs, et parmi les plus connus comme Fei Xiaotong, Martin Yang, etc., ont aussi choisi de revenir dans leur village natal pour y effectuer leurs observations). Pour autant, l'entreprise n'était pas sans risque. Un minimum de distanciation est nécessaire pour que l'observateur extérieur puisse aborder avec une certaine neutralité, pour ne pas dire objectivité, les problèmes étudiés. La distance est aussi nécessaire pour pouvoir jeter un regard neuf sur un monde qui doit vous interpeller au travers des interrogations qu'il suscite.

Cette distance, nous l'avons acquise de par notre itinéraire qui, par la suite, nous a éloigné du village, de la province même, alors que nous allions à Pékin poursuivre nos études de maîtrise, puis y commencer une carrière de chercheur en économie. Pendant toutes ces années, nos contacts avec le village se sont espacés. A la connaissance intuitive du monde villageois, s'est peu à peu substituée une approche plus abstraite, plus cognitive au travers de nos études, de nos autres expériences de terrain. Et nous n'envisageons pas que nous puissions retourner un jour au village pour y mener des enquêtes approfondies. Pour autant, les souvenirs s'estompant, nous avons parfois quelque difficulté à restituer l'environnement concret des études en économie rurale que nous étions amenés à lire. Bien des thèses qui y étaient exposées nous semblaient quelque peu superficielles, sans que nous puissions les nourrir nous-mêmes d'informations concrètes, les brèves enquêtes économiques menées dans le cadre de nos projets de recherche ne pouvant répondre à toutes nos interrogations.

Quand, pour les besoins de notre thèse, Claude Aubert nous a conseillé d'étudier notre village natal et donc d'y retourner faire nos enquêtes de terrain, nous avons donc décidé d'accepter, après cependant quelques hésitations. Revenir pour un temps long au

village était en effet psychologiquement et socialement difficile: un jeune parti à Pékin, puis à l'étranger n'étant pas censé revenir à la campagne, l'accueil des paysans faisait problème. Mais c'était l'occasion unique, et souvent hors de portée pour les chercheurs en Chine, de recueillir en toute liberté les informations qui nous manquaient, d'acquérir cette compréhension de l'intérieur qui souvent fait défaut dans des analyses purement académiques.

Nous sommes donc retourné en Chine à la fin de l'année 1996, puis au village au début de 1997, y commençant alors nos enquêtes qui allaient se poursuivre jusqu'à la fin du mois de septembre de la même année. Notre séjour, nos observations participantes, ont donc duré neuf mois au cours desquels nous avons côtoyé tous les jours nos compatriotes villageois, posant des questions, relevant des comptes, essayant de percer les budgets paysans. Nous avons profité également de ce séjour pour visiter systématiquement toutes les administrations du canton et du district. Nous avons aussi circulé hors du village, enquêté plus brièvement des exploitations hors du canton, et fait de courts séjours dans des grandes villes de la province pour y rencontrer des migrants partis du village y travailler.

Ces enquêtes nous ont permis d'accumuler des données volumineuses, tant qualitatives que quantitatives. Nous avons ainsi complété les relevés de première main auprès des familles paysannes par les documents disponibles, allant des généalogies du clan, listes de mariage, présentes dans le village, jusqu'aux données officielles locales, complétées par les dossiers des Annales du district (*difangzhi*), etc. De retour à Paris, ces données ont été complétées par un dépouillement systématique des revues spécialisées nationales, par l'utilisation des données publiées dans les Annuaires nationaux et provinciaux (voir le détail des sources publiées dans notre Bibliographie). Notre souci a alors été de vérifier chaque information, de nous assurer du degré de crédibilité des chiffres disponibles afin de dresser, au tant que faire se peut, un tableau fiable du village et de la région enquêtés.

Notre étude résulte donc de l'utilisation exhaustive de toutes ces données. Nous l'avons structurée en quatre grandes parties. Celles-ci se succèdent comme autant d'effets de zoom: d'abord un plan large sur la province, le district et les institutions villageoises, puis

le village analysé au travers de sa population et de ses structures familiales, puis un échantillon de 26 familles dont l'économie familiale est passée à la loupe, enfin, dans une perspective mêlant à la fois la communauté villageoise dans son ensemble et des destinées individuelles, les stratégies paysannes sont esquissées.

Table des matières

Remerciements.....	IX
--------------------	----

Introduction	XIII
--------------------	------

PREMIERE PARTIE Cadre villageois

Chapitre I - Repères géographique et institutionnel.....	3
A. La province du Hubei	3
B. Le district de Jianli.....	8
C. Les révolutions institutionnelles passées	12

Chapitre II - Le village de Lijia.....	27
A. Présentation générale	27
B. Les professions non agricoles	35
C. L'administration du village	52

DEUXIEME PARTIE Systèmes familiaux

Chapitre III - La famille.....	67
A. Définition des familles.....	67
B. Division de la famille.....	69
C. Les structures familiales.....	76
D. Le système du “ Hukou ”	81

Chapitre IV - L'homme et la terre.....	85
A. Structure par âge	85
B. Niveaux d' éducation	87
C. La main d'œuvre	96

D. Système foncier	104
--------------------------	-----

Chapitre V - Famille et patrimoine matériel..... 115

A. Le patrimoine familial	115
B. Mariage et patrimoine familial.....	127

Chapitre VI - Dynamique familiale et patrimoine

social.....	137
A. Le système du mariage	137
B. Les cercles d' échanges sociaux.....	149
C. Le “ Renqing ” et les événements de la vie familiale et sociale	170

TROISIEME PARTIE

Economie familiale

Chapitre VII - Techniques de production 191

A. Calendrier agricole et systèmes calendaires.....	191
B. Calendrier et techniques agricoles: le riz	194
C. Calendrier et techniques agricoles: autres cultures	207

Chapitre VIII - Capital et travail..... 216

A. Les moyens de production	216
B. Dépenses et revenus des cultures: la circulation de l'argent dans le temps	223
C. Travail et cultures.....	230

Chapitre IX - Exploitations et revenus 237

A. L'échantillon enquêté	237
B. Exploitations agricoles.....	240
C. Revenus.....	255

Chapitre X - Dépenses, budget et crédit 266

A. Consommations et dépenses familiales	266
B. Budgets familiaux et soldes monétaires	278

C. Crédit et épargne	282
----------------------------	-----

QUATRIEME PARTIE

Stratégies paysannes

Chapitre XI - Monopoles et marchés	297
A. Monopoles de l'Etat	297
B. Les marchés	311
Chapitre XII - Les paysans et l'Etat	322
A. Prélèvements de l'Etat sur l'agriculture	322
B. Les taxations actuelles sur les paysans	328
C. Les facteurs affectant les fardeaux paysans	338
D. La difficulté de remédier aux fardeaux paysans	349
Chapitre XIII - Stratification économique et typologie des familles paysannes	353
A. Les classes sociales en milieu rural	353
B. Les inégalités économiques entre familles	358
C. Typologie des familles paysannes	362
Conclusion	380
A. Particularité et complexité de l'économie paysanne	380
B. Ethique paysanne chinoise	383
C. Paysan, village et Etat	386
D. Economie paysanne et monde extérieur	388
Annexe: Termes de parenté	393
Bibliographie	397

Liste des tableaux, graphiques et cartes

Tableaux

Tableau II-1: Profils des instituteurs du village.....	40
Tableau II-2: Composition du comité villageois de Lijia et fonctions des différents cadres constitutifs (1997)	55
Tableau IV-1: Niveau d'éducation pour différents types de population dans le village en février 1997	90
Tableau IV-2: Répartition des familles par type d'activité productive dans le village (1997).....	101
Tableau IV-3: Déviation par rapport à la surface cultivée théorique, par taille de famille	106
Tableau IV-4: Surface réellement exploitée par actif agricole pour 51 familles du village (1997).....	109
Tableau V-1: Habitations dans le village étudié en 1997	121
Tableau V-2: Comparaison des disponibilités en principaux biens durables: Village, Province du Hubei et Chine en 1996	124
Tableau V-3. Comptes du banquet de mariage et de la création de patrimoine du jeune couple (1997).....	135
Tableau VI-1: Répartition de l'âge au mariage pour 150 personnes mariées dans le village enquêté, de 1943 à 1997	139
Tableau VI-2: Répartition de l'âge au mariage pour différentes périodes et pour les 75 couples dans le village enquêté	142
Tableau VI-3: Age moyen au mariage par période.....	143
Tableau VI-4: Ecart d'âge au mariage	145
Tableau VI-5: Appartenance administrative d'origine des femmes mariées dans le village	146
Tableau VI-6: Distance entre le village d'origine des femmes mariées et le village enquêté	146